Université de Montréal

Département des littératures de langue française
Faculté des Arts et des Sciences

FRA 2807 | **Création littéraire : non-fiction** | **Automne 2025**

Horaire : Mercredi à 12h 30

Alex Noël alex.noel@umontreal.ca

Derrière chaque œuvre non fictionnelle se cache peut-être un refus. Qu'elles visent à rendre hommage à une performeuse assassinée, dont le décès a interrompu l'œuvre (Nathalie Léger), à jeter un sort au réel pour le faire dévier de sa trajectoire (Sophie Létourneau), à tricher avec lui dans le but d'en produire un simulacre (Hervé Guibert), à faire un récit de soi pour lutter contre sa propre dépression, en y introduisant du queer, du *care* et de l'autothéorie (Nicholas Dawson), à témoigner par la poésie de l'histoire singulière du corps féminin et racisé pour en exorciser les traumas et les transcender (Chloé Savoie-Bernard), à revêtir les habits d'une préposée à l'entretien ménager pour infiltrer une compagnie qui abuse des déclassé·e·s à son service (Florence Aubenas), à se faire l'exégète de son propre journal intime retrouvé des années plus tard dans un tiroir (Kathleen Collins), à documenter le meurtre d'une proche en assistant au procès du tueur (Maggie Nelson) ou encore à collecter les traces permettant de reconstituer la vie d'une tante au destin singulier (Élise Turcotte), les œuvres non fictionnelles se servent à la fois du réel comme contrainte et moteur de l'écriture. Or, malgré tout l'arsenal qu'elle déploie, allant de ses armes les plus sûres (entrevues enregistrées et retranscrites, recherches documentaires, etc.) aux moins fiables (mémoire, performance, filature), la non-fiction s'avère incapable d'être entièrement présente à la réalité. Il en résulte qu'elle nourrit, finalement, un rapport profondément mélancolique au réel, qu'elle ne parvient jamais tout à fait à saisir. Nous verrons comment le texte littéraire naît de ce ratage.

Contrairement au monde anglo-saxon, où le genre est mis à l'avant-plan, l'étude de la non-fiction demeure encore marginale dans les champs littéraires francophones, où la pratique se trouve le plus souvent assimilée à tort au roman ou à l'autofiction. Or, la non-fiction possède ses techniques propres, de même que ses enjeux éthiques, ses défis et ses opportunités. Le présent cours se veut donc une introduction, par le biais de la recherche-création, à cette méthode littéraire d'appréhension du réel qu'est la non-fiction, que nous saisirons en passant en revue ses pratiques. Plus précisément, nous nous familiariserons avec les différentes techniques convoquées par les artisan·e·s du genre (enquête, infiltration, performance, entrevues, observation, travail à partir de documents, portrait, etc.), et nous étudierons la façon dont les différent·e·s auteur·ices à l'étude les combinent pour créer l'œuvre littéraire. Ce faisant, le cours vise non seulement à permettre aux étudiant·e·s de réfléchir à la part non fictionnelle inhérente à leur propre pratique, mais aussi à acquérir et à peaufiner de nouvelles techniques d'écriture visant à saisir le réel. Comme en témoignent les différents sous-genres qu'elle s'amalgame (reportage littéraire, album photographique, portrait, autobiographie, tombeau poétique, essai lyrique, théâtre-documentaire, etc.) la non-fiction présente des visages aussi variés que son « opposante », la fiction. Aussi ce cours portera-t-il sur une diversité d'approches et d'esthétiques. Pour leur travail final, cependant, les étudiant·e·s seront invité·e·s à perfectionner l'une des approches de leur choix parmi celles étudiées, et ce, en vue d'enrichir leur propre démarche de création.

Université de Montréal

Département des littératures de langue française
Faculté des Arts et des Sciences

Objectifs spécifiques

- S'initier à la non-fiction et aux différentes pratiques du genre, grâce à la lecture et à l'étude d'œuvres non fictionnelles ;
- S'initier, grâce à l'écriture, à l'une des pratiques non fictionnelles (au choix parmi celles étudiées) ;
- Mieux comprendre la place qu'occupe la non-fiction dans le monde littéraire francophone, notamment par le biais de ses instances de diffusion (revues, collections de maisons d'édition, sites Internet, compagnies théâtrales, etc.) ;
- Réfléchir aux enjeux esthétiques et éthiques des pratiques littéraires non fictionnelles**.**

Approche méthodologique et formule pédagogique

- Cours magistraux ;
- Lecture et commentaires d'œuvres non fictionnelles ;
- Discussions et ateliers en classe ;
- Discussions et échanges sur le forum du cours ;
- Visionnement d'extraits de théâtre et de cinéma documentaire ;

Lectures (disponibles à la librairie du pavillon Jean-Brillant) :

1. *Désormais, ma demeure*, Nicholas Dawson
2. *Suzanne et Louise*, Hervé Guibert
3. *La robe blanche,* Nathalie Léger
4. *Chasse à l'homme*, Sophie Létourneau
5. *Tombeau pour Anatole*, Mallarmé
6. *La honte*, Annie Ernaux

* La présente liste comporte sept livres obligatoires, ainsi que trois dont la lecture, quoique recommandée, demeure facultative. Seront également ajoutés sur le portail de courts extraits d'œuvres non fictionnelles ainsi que des extraits théoriques (Biron, Demanze, Malcom, Perron, Zenetti, etc.), lesquels viseront à alimenter la réflexion des étudiant·e·s.

Évaluations

- Travail de création de mi-session (25%)
- Tests de lecture (10%)
- Journal de bord réflexif (20%)
- Travail final de création (40%)
- Participation (5%)

Université de Montréal

Département des littératures de langue française
Faculté des Arts et des Sciences

Intégrité

L'Université de Montréal s'est dotée de deux règlements disciplinaires sur la fraude et le plagiat, un qui s'adresse aux étudiants de premier cycle et l'autre à ceux des cycles supérieurs : https://integrite.umontreal.ca/boite-a-outils/les-reglements